



A 285

Août-Septembre 2020

Museums Z33 Hasselt, Musée de Folklore Mouscron, KANAL Centre Pompidou Bruxelles + interview Rem Koolhaas et Eigon/Guyon



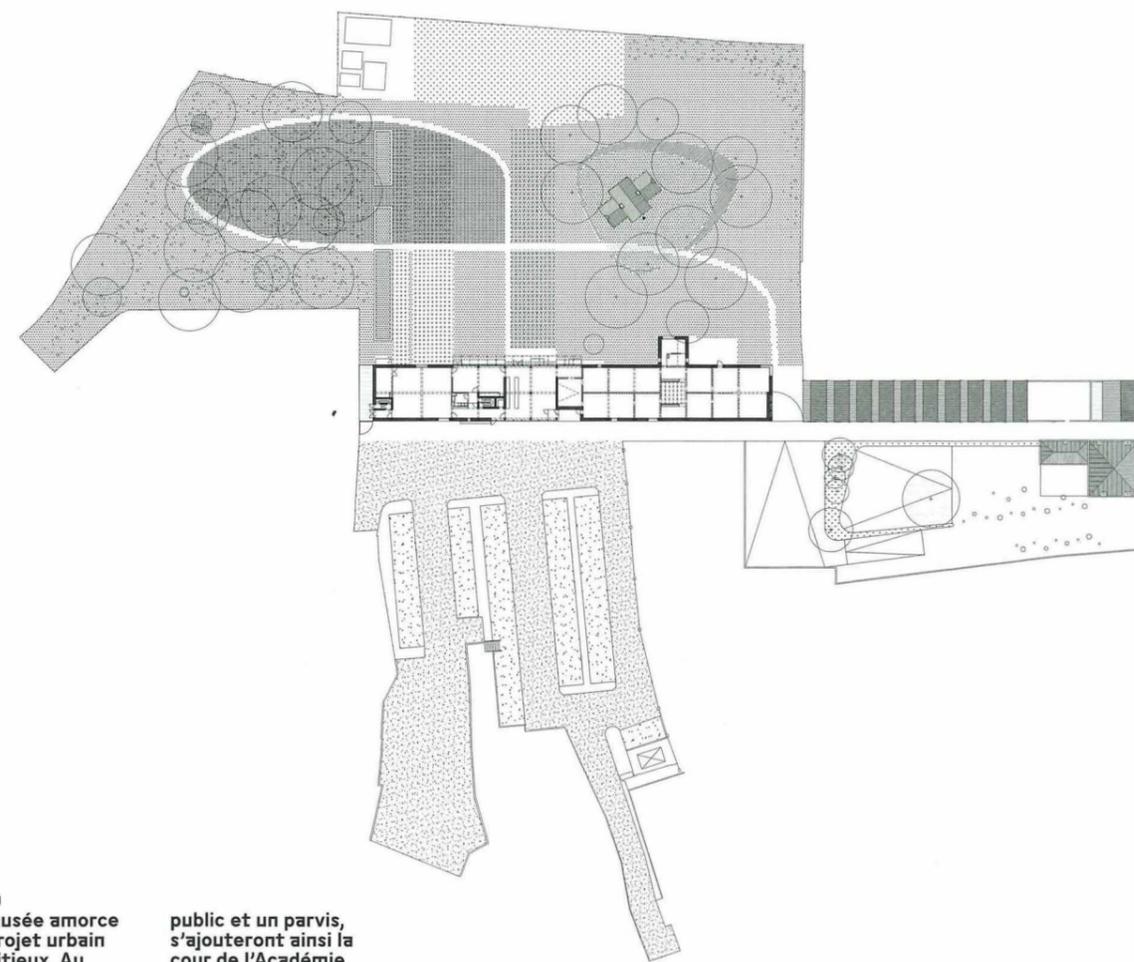


Une chaise deux paires de sabots

C'est suffisamment rare pour être mentionné : le « musée de Folklore, vie Frontalière », une réalisation de V+ & Projectiles à Mouscron, était déjà sous les projecteurs avant même d'ouvrir. Du concours - décortiqué par A+ -, en passant par le chantier - dévoilé par une exposition et deux livres -, jusqu'à l'inauguration - consacrée par les critiques : « l'avant » et le « pendant » ont été largement couverts. Alors, que retenir de « l'après » ?

Élodie Degavre - Photos Maxime Delvaux

EN It happens so rarely that it's worth mentioning: the *Musée de Folklore vie Frontalière* in Mouscron, designed by V+ & Projectiles, was in the spotlight even before it opened. From the competition (analysed in detail by A+) via the building site (the subject of an exhibition and two books) to the inauguration (consecrated by the critics), the before and during phases were widely covered. But what about the after phase?



κ ← ↗

Le musée amorce un projet urbain ambitieux. Au nouveau bâtiment dont l'implantation redéfinit un jardin

public et un parvis, s'ajouteront ainsi la cour de l'Académie voisine et un terrain privé bordant le parc.

0 10 20 30 40 50m

Une chaise trois rossignols deux paires de sabots... Vous connaissez cet inventaire de Prévert ? C'est une liste poétique de choses ordinaires et dépareillées, évoquant les souvenirs. La collection de plus de 18 000 objets du musée de Folklore y ressemble furieusement. Au départ, la commande paraît ingrate : un musée pour exposer le quotidien, voilà qui est moins glamour qu'un écrin pour le grand art. Vous vous souvenez sans doute de l'une ou l'autre visite scolaire, avec reconstitutions et mannequins kitsch ? Cette image est la première chose à déconstruire lorsqu'il faut penser un musée de ce type aujourd'hui. V+ a relevé le défi, en collaboration avec Véronique Van de Voorde, une directrice très engagée. L'inauguration ne signifie pas pour autant la fin de leur aventure : le nouveau musée représente un tournant dans leurs pratiques respectives.

Pour comprendre ce qu'est un musée de folklore, il faut remonter au début du 20^e siècle : la société, alors totalement transformée par l'industrialisation, voit disparaître son patrimoine populaire. La nécessité de la préservation de cet héritage entraînera la création de musées d'ethnologie et d'éco-musées, dont le muséologue français Georges-Henri Rivière est l'un des théoriciens. Il introduit, dans les années 1950, l'idée d'une institution « qu'un pouvoir et une population conçoivent, fabriquent et exploitent ensemble ». Voilà qui fait écho à Mouscron, où la collection repose sur les dons et sur les témoignages des habitants.e.s. Ce que Rivière n'a jamais pu déconstruire, c'est ce stéréotype gênant, hérité des nationalismes des années 1930 : reposant sur l'image nostalgique d'une ruralité dévouée, mise sous

vitrine, le folklore traîne encore une image péjorative. Il est intéressant de noter que Rivière, comme si l'architecture pouvait faire partie de la réponse à ce problème, s'engage, dans les années 1960, dans la construction de l'un des premiers musées de traditions populaires *ex nihilo*, à Paris, aux côtés du moderniste Jean Dubuisson.

C'est un fait historique notable, car si le musée de Mouscron propose lui aussi un environnement flambant neuf, cela reste rare, comme l'explique Véronique Van de Voorde. Cette typologie de musée prend quasi toujours place dans un bâtiment existant, entretenant ainsi le penchant pour les reconstitutions d'intérieurs. C'était encore le cas, il y a peu, à Mouscron. Mais aujourd'hui, un tournant crucial s'annonce. Les musées de folklore doivent évoluer vers des musées de société, se débarrasser de leurs oripeaux nostalgiques, et la directrice voit, dans la transposition de la collection communale au sein d'un bâtiment neuf, la possibilité d'éliminer toute lecture sentimentale. Elle estime que la contemporanéité des espaces la stimule dans son travail : développer un discours scientifique actuel sur des objets et savoir-faire anciens. Sa mission éducative concerne aussi l'usage que les visiteurs font de l'espace muséal, car les dimensions modestes de celui-ci, sa matérialité familière et l'exposition hors vitrines chamboulent les codes de la sacralisation de l'objet et du « toucher/ne pas toucher ». Les visiteurs âgés sont ainsi tentés de saisir les objets qu'ils ont connus ! Véronique Van de Voorde ne sous-estime pas sa mission, c'est pourquoi elle est impatiente que les phases suivantes du projet se réalisent : des ateliers pédagogiques seront bientôt organisés dans la bâtisse qui abritait l'ancien musée. →



→ La collection du musée de Folklore consiste en plus de 18 000 objets issus du patrimoine populaire.

→→ Intégration d'une œuvre d'art dans la façade, sous forme de briques de récupération, par l'artiste Simon Boudvin.

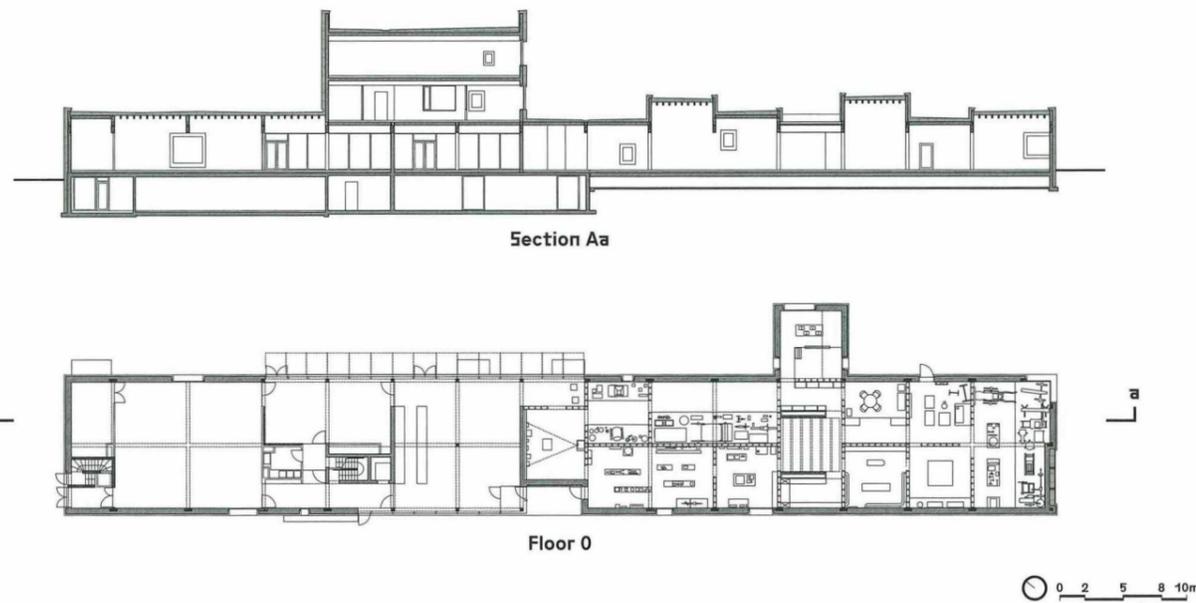
D'autres espaces complémentaires suivront : la presse locale, qui titrait « Ce méga-musée qui va transformer le centre », ne se trompait pas tout à fait. S'il cache bien son jeu, le musée amorce un projet urbain ambitieux, proposé en phases par V+ et Taktyk dès le concours. Au nouveau bâtiment dont l'implantation redéfinit un jardin public et un parvis, s'ajouteront ainsi la cour de l'Académie voisine et un terrain privé bordant le parc. Une requalification de centre-ville qui s'insinue, plutôt qu'elle ne force son chemin, grâce à une « stratégie du petit pas », comme la définit Thierry Decuyper de chez V+. Ici le « grand projet » se construit par accumulation de choses disséminées dans le temps, même si cela ne va pas sans quelques couacs. L'aménagement du parking par exemple, réalisé par la commune sans concertation, semble passer à côté de l'opportunité. C'est le risque du morcellement, estime V+, mais, dans des communes à petit budget, l'étalement des investissements semble être la seule stratégie à même de faire aboutir un « grand projet ».

Au-delà de cette ruse, que V+ retient pour d'autres situations à venir, « l'après » à Mouscron s'annonce comme une nouvelle ère. Car ce projet, « assagi », selon les termes de Thierry Decuyper, réussit à adresser de nombreuses questions architecturales et programmatiques, sans gesticuler, avec diplomatie. Empreint de domesticité, « vernaculaire contemporain » selon Pierre Chabard, ce musée-ci n'en met

pas « plein la vue » et n'est pas là pour signifier l'importance de l'art qui y est exposé. Pourtant, il est généreux sous beaucoup d'aspects et cette justesse de ton est vécue comme un soulagement par V+, pris entre deux feux générationnels : celui du star system architectural des années 2000, et celui de la frugalité de rigueur aujourd'hui. L'intégration d'une œuvre d'art dans la façade, sous forme de briques de récupération, par Simon Boudvin, a ouvert une voie. Elle a révélé très concrètement que derrière chaque matériau existe un monde, économique, écologique et narratif, dans lequel il est possible d'opérer des choix responsables : V+ ne pourra plus jamais l'ignorer. Alors, plutôt que de se sentir largué par la jeune garde, V+ cherche au contraire à se redéfinir à travers une approche modeste et banale, dont le musée de Folklore est la première incarnation dans leur portfolio.

À petits pas donc, entre redéfinition du folklore et redéfinition d'une pratique architecturale, le musée de Folklore, vie Frontalière poursuit son petit bonhomme de chemin. Sous ses airs sans prétention, il questionne, au passage, tous les musées qui s'expriment encore comme s'ils étaient des temples. Il se passe ici quelque chose de prometteur, et peut-être se dit-on, en parcourant le musée, comme le pensait déjà Dubuisson, que « le temps est fini où la visite des musées était réservée à une élite ». ▲ ■ ●

En collaboration avec cellule.archi,  



Architect
V+, Projectiles
Website
vplus.org
project-iles.net
Official project name
Musée de Folklore
Location
Mouscron, Belgium
Programme
Renovation and extension of the Musée de Folklore + park

Procedure
Competition
Client
City of Mouscron, with the support of Wallonia-Brussels Federation
Landscape architect
Taktyk
Structural engineering
Bureau d'études Greisch

Services engineering
Bureau d'études Greisch
Building physics
Bureau d'études Greisch
Sustainability
Daidalos Peutz
Acoustics
Daidalos Peutz
Completion
October 2017

Total floor area
1,899 m²
Budget
€ 4,100,000 (excl. VAT and fees)
Product / Supplier
Terca Kortemark (bricks), Legrand (electrical infrastructure)

PRÉPAREZ-VOUS POUR LES MARCHÉS DE DEMAIN

Des séminaires et formations adaptés aux pros du bâtiment œuvrant en Région de Bruxelles-Capitale.

SÉMINAIRES

- Bâtiment durable et protection incendie // 0,5 j
- L'économie circulaire appliquée aux installations techniques // 1 j
- L'analyse des coûts du cycle de vie des bâtiments (LCC) // 0,5 j

FORMATIONS

- Outil TOTEM // 0,5 j
- Rénovation bruxelloise HPE // 3 j
- Conception circulaire et réversible // 2 j
- Energie : principes fondamentaux // 2 j
- Gestion de l'énergie // 3 j
- Pompe à chaleur // 2 j
- Diagnostic pour la rénovation // 2 j
- Chauffage et ECS // 4 j
- Construction bois // 2 j
- Rénovation partielle et par phase // 2 j
- Granulats recyclés et réglementations sols // 1 j

50€/JOUR - SEPT 2020 - JAN 2021
WWW.ENVIRONNEMENT.BRUSSELS/FORMATIONSBATIDURABLE

© Architecte : VLA Architecture - Photo : Bernard Boecare

FACILITATEUR BÂTIMENT DURABLE
Un helpdesk d'experts gratuit pour vos projets en Région de Bruxelles-Capitale
0800 85 775
faciliteur@environnement.brussels

GUIDE BÂTIMENT DURABLE
Outil d'aide à la conception
www.guidibatimentdurable.brussels

